

# Très haut débit : les travaux sont lancés

20 NOV. 2019

Le premier nœud de raccordement du futur réseau départemental de fibre optique vient d'être installé à Saint-Florent-le-Viel. Le calendrier de déploiement du département « sera tenu », assure son président.

Après les études, les premiers travaux ! Huit mois après la signature du contrat confiant sa réalisation (et sa gestion) au groupe TDF, le premier Nœud de raccordement optique (NRO) du futur réseau départemental très haut débit vient d'être posé à Saint-Florent-le-Viel (Mauges-sur-Loire). L'histoire ne retiendra sans doute pas tant son esthétisme, proche en résumé de celui d'un gros transformateur électrique, que son rôle essentiel dans l'architecture du futur réseau autoroutier numérique de l'Anjou. Lequel vise à couvrir 100 % du territoire à l'horizon 2022.

Au total, 52 nœuds de raccordement - une dizaine d'autres seront posés d'ici la fin de l'année - constitueront ses points de concentration. En clair, les équipements actifs à partir desquels les différents opérateurs activeront les accès aux abonnés, via plusieurs centaines d'armoires-relais, baptisées sous-répartiteurs optiques (SRO), disposées elles au plus proche des besoins locaux.



Saint-Florent-le-Viel. Prestataires et responsables d'Anjou Fibre posent devant le premier nœud de raccordement du réseau de fibre optique.

« Chaque nœud permettra d'activer entre 5 000 et 10 000 prises dans un rayon d'une dizaine de kilomètres », précise Hugues Wallet, le directeur d'Anjou Fibre, la filiale mise sur pied par TDF pour porter le déploiement de son réseau en Maine-et-Loire.

## Plus long que prévu

Bref, une vraie toile d'araignée dont le tissage vient de commencer. Sans doute pas aussi tôt que l'auraient souhaité ses protagonistes. « Certains départements sont peut-être allés plus vite, mais les retours nous montrent

aussi que des erreurs ont été faites. Si le temps d'étude et d'analyse a été long, c'est parce que nous voulons que le réseau soit d'excellente qualité et que les fournisseurs d'accès aient confiance en lui, pour venir », justifie Philippe Chalopin, le président d'Anjou Numérique, exemple à l'appui : près de 200 sous-répartiteurs supplémentaires ont été ajoutés ainsi au schéma initial. Ils devraient permettre l'ajout d'une dizaine de milliers de prises commercialisables supplémentaires aux quelque 226 000 prévues dans un premier temps.

Mais le temps d'analyse n'est de toute évidence pas la seule explication. Pour mener à bien la réalisation de ce chantier colossal -13 000 km de fibres et 324 millions d'euros d'investissement-, Anjou Fibre s'est engagé à travailler au maximum avec des acteurs locaux. Lesquels composent avec leurs armes du moment. « Ces dernières années, on a plus perdu de postes qu'on en a créés. La fibre, ce n'est pas un vieux métier non plus », reconnaît Patrick Palie, le PDG de Santrac (Le Lion-d'Angers), l'une des cinq entreprises de Maine-et-Loire, avec lesquelles Anjou Fibre vient de signer un contrat pour la réalisation de 1 000 kms de réseau de collecte. « 5 % du marché », image Etienne Dugas, le président du groupe RIPP dont deux filiales (Frichet TP et SVIT) sont aussi engagées. Pour les soutenir dans leur recherche de main-d'œuvre, Anjou Fibre vient d'ouvrir un premier centre à Baugé pour former des personnes en insertion (45 en formation initiale, 60 en formation qualifiante) aux métiers de la fibre. Deux autres suivront l'an prochain à Segré-en-Anjou Bleu et Doué-la-Fontaine. Suffisant pour tenir le calendrier ? « On le souhaite, indique Philippe Chalopin. Le déploiement sur 5 ans n'est pas remis en cause. »

Yves BOITEAU

